

Les relations économiques entre l'Algérie et la Chine

Bouisri Sabrina¹

Introduction

L'Algérie socialiste maintenait des rapports amicaux avec la Chine maoïste. Mais étonnamment, c'est lorsque l'Algérie délaisse la référence officielle au socialisme entre 1990 et 2000 que les échanges économiques, commerciaux et humains entre les deux pays vont augmenter. Ainsi, depuis 1990, les échanges économiques entre les deux pays ont connu une évolution fulgurante, d'un côté au niveau de l'importation de produits manufacturés chinois en Algérie et de l'autre, la collaboration chinoise dans de nombreux domaines d'activité économique en Algérie. Ces relations ont pour objectif de s'insérer dans la dynamique globale de la croissance économique chinoise en Algérie. La Chine a ainsi réalisé une méthode judicieuse pour se répandre en Afrique en décidant de faire de l'Algérie, l'accès qui lui permet de s'insérer en Afrique. La Chine va donc s'implanter dans les marchés algériens avec comme stratégie son aptitude à répondre aux nécessités grandissantes de ce pays et sa participation à la croissance de leur PIB. D'abord pour tenter d'en évaluer l'impact, nous allons tenter de nous intéresser à quelles sont les stratégies chinoise d'implantation ?

Dans un premier temps nous parlerons des entreprises centrales, coopération économique et infrastructure ensuite nous nous intéresserons à l'investissement direct chinois en Algérie. Enfin nous aborderons les relations commerciales sino-algériennes.

I- Entreprises centrales, coopération économique et infrastructure

L'Algérie et la Chine ont consolidé leur partenariat par l'accord sur la coopération dans le cadre de la consolidation des aptitudes productives en octobre 2016. L'accord autorise l'Algérie à profiter de l'expertise chinoise en ce qui concerne les entreprises industrielles et minières, essentiellement dans le secteur de l'industrie mécanique, le ferroviaire, l'électroménager, l'industrie pétrolière, l'infrastructure de base, et aussi les énergies renouvelables.

L'Algérie reste le partenaire ancien et favorisé de la Chine au Maghreb. La Chine est le premier partenaire commercial de l'Algérie, devant la France. Les projets inscrits par les entreprises centrales (entreprises chinoises à capitaux publics sous la tutelle d'un gouvernement central) symbolisent 24,3% en direction de l'Algérie.

De nombreuses entreprises chinoises (197) ont investi dans de nombreux projets en Algérie, surtout dans le domaine du bâtiment, des travaux publics et de l'import-export. Les hydrocarbures algériens sont une priorité pour la Chine. Des employés se sont installés en Algérie, par le biais des entreprises chinoises dans le BTP et la construction d'infrastructures.

D'après une enquête de la Banque africaine de développement, la Chine aurait décroché 80% des conventions d'infrastructure (20 milliards de dollars) en Algérie. Les entreprises chinoises ont l'emprise sur la plupart des grands programmes d'infrastructures établies vers 2000.

L'Algérie a octroyé aux firmes chinoises des ventes de construction de 20 milliards de dollars. Une puissante présence qui s'explique par le dénombrement étonnant des résidents chinois qui sont maintenant en Algérie. Actuellement, l'Algérie a environ 40.000 travailleurs chinois, dont 2000 ont obtenu la nationalité algérienne.

À dater de 2000, la majorité des projets de construction ont été accordés à la Chine, La China state Construction Corporation (Cscec) est une compagnie d'infrastructure publique

chinoise qui a eu un nombre étonnant de marchés, avec près de 2 milliards de dollars : l'Aéroport d'Alger, autoroute Est Ouest, Grande Mosquée, extension de l'aéroport d'Alger, Chantier de la mosquée d'Alger (1,5 milliard de dollars) ;Réalisation de la nouvelle ville universitaire de Constantine (520 millions de dollars), L'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Alger (ESHRA, pour 165 millions USD), Sheraton club d'Alger (69 millions de dollars)...

2

Le prochain grand port du centre de l'Algérie, d'une valeur d'investissement de 3,3 milliards de dollars, va être établi à travers un crédit chinois durablement et sera bâti par deux entreprises chinoises China state construction corporation (CSCEC) et China harbour engineering company (CHEC).³

Dans la période de 2003-2011, les accords d'ingénierie entre des compagnies chinoises et des pays du Maghreb ont produit 7,5% du chiffre d'affaires qu'accomplit la Chine dans le monde dans ce secteur. Dans le Maghreb, plus des deux tiers (68,4%) du chiffre d'affaires résultent des travaux réalisés en Algérie. On dénombre 790 entreprises en Algérie surtout dans le BTP.

En 2002 ont été conclus : « l'Accord sur la coopération économique et technique entre la Chine et l'Algérie », « Le Programme d'action pour 2003, 2004, 2005 dans le cadre de l'Accord culturel sino-algérien » et « Le Protocole sur l'envoi des équipes médicales en Algérie » etc.

La Chine et l'Algérie ont établi leurs rapports mutuels à travers une stratégie globale, réalisée par la proclamation politique ratifiée le 25 mai 2014 par les deux Présidents et mise à exécution par le biais du plan quinquennal de coopération stratégique globale 2014-2018, signé en juin 2014.

Le 3 décembre 2017, le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Noureddine Ayadi, et le vice-ministre chinois Yu Jianhua ont conclu à Alger un contrat de coopération économique et technique sur la concession de la part de la Chine d'un don de 200 millions de yuans (soit 30 millions de dollars). Ce don chinois est affecté au placement de projets de coopération en Algérie, particulièrement celui du Palais culturel et de loisirs dédié aux jeunes d'Alger qui avait auparavant obtenu un don de 15 millions de dollars en 2016. Le secrétaire général du ministère de la Culture, Smail Oulebsir, a conclu avec le vice-ministre chinois un contrat sur l'élaboration d'une coopération technique en destination de l'Opéra d'Alger.⁴

Les rapports mutuels sont inscrits à travers une coopération variée en pleine extension. De nombreuses opérations se sont enchaînées, parachevant de ce fait la mécanique médico-sanitaire élaborée au cours des années dans quelques départements de l'intérieur de l'Algérie, développée ensuite à d'autres domaines. L'expansion de la coopération mutuelle dans le secteur de la santé, spécialement en termes de médicaments et de soins très qualifiés, s'est retrouvée au cœur du débat, en novembre 2017 à Alger, parmi les invités : le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, le Professeur Mokhtar Hasbellaoui et l'ambassadeur de la République de Chine en Algérie, Yang Guangyu.

II- L'investissement direct chinois en Algérie

Avec un total des investissements de 3,3 milliards de dollars entre janvier et septembre 2017, La Chine est le premier investisseur en Algérie.⁵

Il existe 790 entreprises chinoises en Algérie où elles ont pour mission de développer le secteur des hydrocarbures, de la construction de l'autoroute Est-Ouest et de l'extension du réseau ferroviaire ainsi que du dédoublement des voies ferrées.⁶ De plus, D'après le dernier rapport du quotidien britannique The Financial Times, sur les investissements directs

étrangers (IDE) en Afrique, diffusé au mois d'août 2016, «la Chine a investi 3,3 milliards de dollars en Algérie, œuvre essentiellement de la Société nationale chinoise des travaux et construction ».

a- Flux d'investissement direct chinois en Afrique (2016)

A la suite de la hausse de 2013, l'investissement chinois en Afrique a connu une baisse pour la troisième fois successive ; en 2016, il inscrit une baisse de 20% en comparaison à 2015 et de 30% à 2013. En 2016, l'investissement chinois en Afrique comptait seulement 1,2% de l'investissement direct chinois dans le monde ; sa somme a été semblable à celui de la Chine en Allemagne, on remarque toutefois qu'il a été de 14% vers les États-Unis et de 22% vers l'Europe.

L'Afrique du Sud, le Ghana, l'Éthiopie et la Zambie ont profité de plus de la moitié de cette contribution réduite. Suivi de l'Angola, l'Ouganda, l'Égypte, seulement deux tiers de l'IDE chinois profitent à ces sept pays africains. Contrairement au Soudan, l'Algérie, le Congo (RDC), le Tchad, la Guinée équatoriale, le Niger, la Libye et quelques autres, un total de onze pays qui ont reçu un *désinvestissement* chinois dont le total équivaut au tiers de l'investissement chinois entrant brut en Afrique. Le Soudan et l'Algérie ont plus particulièrement été touchés.⁷

b- Stock d'investissement direct chinois en Afrique (2016)

La « priorité » chinoise en Afrique paraît révolue lorsqu'on compare évolution des parts de l'Europe, de l'Amérique du Nord et de l'Afrique dans l'investissement direct chinois à l'étranger. En effet, alors que la part de l'Europe et l'Amérique du Nord augmentent, celle de l'Afrique baisse. De plus ce sont principalement des pays africains exportateurs de minerais, métaux et combustibles qui se retrouvent attributaires de l'investissement chinois en Afrique, comme l'Algérie qui arrive en quatrième place en 2016 avec 2552 millions de dollars stocks d'IDE chinois en Afrique après l'Afrique du sud, Congo et Zambie.⁸

II. Les échanges commerciaux entre la Chine et l'Algérie

La quantité des flux commerciaux ne cesse d'augmenter. Elle connaît une évolution de 44% entre 2011 à 2014, soit 6,9 milliards de \$US en 2011 à 10 Milliards de \$US en 2014 et 8,3 en 2016. Ainsi le taux de croissance du volume des échanges est plus élevé que celui avec l'Asie (24%). La contribution de la Chine dans la quantité des flux commerciaux de l'Algérie avec l'Asie a évolué de 49% en 2011 à près de 60% entre 2012 à 2013. La position de la Chine a progressé : elle est désormais le 1^{er} Fournisseur de l'Algérie avec 8,396 Milliards de \$US (17,97%) suivi de la France et l'Italie.

Toutefois, le solde commercial est désavantageux pour l'Algérie : le solde a baissé de -2,525 Milliards de \$US en 2011 à -6,380 Milliards de \$US en 2014 ce qui a conduit à ce que le taux de couverture des importations baisse de 46% en 2011 à 22% en 2014 à cause de :

- la hausse des importations de 4,740 Milliards de \$US en 2011 à 8,197 Milliards de \$US en 2014 (+73%) et 8,22 Milliards de \$US en 2015 et 8,3 Milliards de \$US en 2016
- de la diminution des exportations qui sont à 1,817 Milliards de \$US en 2014 contre 2,597 Milliards de \$US en 2012

A. Les Importations (Cf. Tab 3 & 4)

Les importations ont connu une croissance de 73% de 2011 (4,740 Milliards de \$US) à 2014 (8,197 Milliards de \$US) et 8,3 Milliards de \$US en 2016, La Chine reste le 1^{er} fournisseur depuis 2013, elle consolide ainsi sa participation dans les importations globales de l'Algérie à 14% en 2014, et sa part dans les importations de l'Algérie à partir de l'Asie à 65,2% en 2014 contre 53,4% en 2011 –

Les biens d'équipements industriels arrivent en tête dans les importations, ils symbolisent 55% des importations de Chine, comme : les véhicules, les appareils électriques, les machines automatiques, les engins de travaux publics .

Ensuite, se trouvent en seconde position des importations, les biens de consommation non alimentaire, soit 25% des importations de Chine, particulièrement : les meubles, les climatiseurs, réfrigérateurs, le bois et enfin, les demi produits, occupe la 3ème place avec 17 à 19% des importations, les biens sont pour la plupart du temps les produits pour la construction (tubes et tuyaux....)

La chine se retrouve ainsi le premier partenaire commercial de l'Algérie pour la troisième année consécutive devançant la France avec 8,22 milliards de dollars de marchandises vendues à l'Algérie en 2015, la Chine s'établit fermement dans le pays.

B. Les Exportations

Les hydrocarbures symbolisent plus de 99% des exportations en direction de la Chine, composés essentiellement du pétrole D.

Le tableau représente les principaux clients de l'Algérie en 2016, avec des exportations algériennes de 28,88 milliards de dollars. Les valeurs sont exprimées en millions de dollars. A l'exportation, les cinq importants clients de l'Algérie, qui exporte principalement du pétrole et du gaz, sont dans l'ordre suivant l'Espagne, l'Italie, la France, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas.

Par conséquent, la Chine n'importe pas beaucoup de produits algériens, alors qu'elle exporte plus en direction de l'Algérie. De plus, 790 entreprises sont implantées en Algérie plus précisément dans le BTP. La France quant à elle, « investit et produit en Algérie » dénonce M.Pinell, président de la Ccife Algérie (Cciaf).⁹

Conclusion:

Durant ces trois dernières années, La Chine est le premier partenaire commercial de l'Algérie avant la France avec 8,3 milliards de dollars de marchandises exportées vers l'Algérie en 2016, la Chine s'installe durablement au pays de Bouteflika. Au premier semestre 2017, les échanges commerciaux entre l'Afrique et la Chine ont représenté plus de 85,3 milliards de dollars.

Ces résultats positifs résultent dans la consolidation du partenariat entre les deux pays, à travers de nombreux travaux et missions comme par exemple le chemin de fer Mombasa-Nairobi à écartement standard, un projet colossal qui s'additionne à d'autres projets d'infrastructure de la même ampleur.

Cependant ces résultats sont très contestés car on montre du droit une relation économique à sens unique qui profiterait plus à la Chine.

Lorsqu'on examine les chiffres, on remarque que la Chine est le premier exportateur de l'Algérie mais loin d'être le premier investisseur et créateur d'emplois. Les investissements de l'Asie, avec la Chine, ont engendré 3 500 emplois en Algérie, tandis que l'Union européenne a produit 40.000 emplois en Algérie, ajoutant que la France symbolise 75% des investissements de l'UE.

Les pouvoirs algériens, qui ont tenté de trouver une solution du déséquilibre de la balance commerciale entre les deux pays et se sont rendus compte tard de la nature à « sens unique » de la relation avec le coopérateur chinois, ont débuté à le lui faire connaître. Ils demandent ainsi aux entreprises chinoises d'investir plus dans d'autres secteurs tels que l'agriculture, l'industrie et les services. En effet, la Chine est seulement le quatorzième client de l'Algérie dans le classement d'après la dernière étude des douanes algériennes

Notes

1 Diplômée de Master II LEA, Relations interculturelles et coopération internationale – RICCI, Afrique et monde arabe, 2017/2018.

2 <https://www.mondialisation.ca/les-relations-de-lalgerie-avec-la-chine-du-commerce-mais-point-de-transfert-du-savoir/5447082?print=1>

3 <http://ecomnewsmed.com/article/80/lalgerie-sassocie-a-la-chine-pour-la-construction-du-plus-grand-port-du-pays>

4 http://www.mae.gov.dz/news_article/5228.aspx

5 http://french.china.org.cn/foreign/txt/2017-12/24/content_50159404.htm

6 http://french.xinhuanet.com/2017-12/21/c_136841303.htm

7 <https://www.pairault.fr/sinaf/index.php/statistiques/1180-flux-d-investissement-direct-chinois-en-afrique-2013-2016>

8 <http://www.pairault.fr/sinaf/index.php/statistiques/958-stock-d-investissement-direct-chinois-en-afrique-2015>

9 http://www.alterinfo.net/LES-RELATIONS-DE-L-ALGERIE-AVEC-LA-CHINE-Du-commerce-mais-point-de-transfert-du-savoir_a113413.html